

bruits alloient tousiours s'augmentant, ils eurent plus à endurer: ils n'auoient pas esté deux iours en vn lieu qu'on ne pouuoit plus les souffrir, & qu'il falloit changer de place. Quelques Hurons qui alloient là de fois à autres y faire quelques traittes animoiét les esprits contre eux, & mesme firent leur possible afin que l'on s'en deffist au plustost. Tantoft vn homme qui se refueille avec effroy au milieu de la nuict, leur commande de fortir hors de sa cabane: tantoft on vient de dehors aussi en pleine nuict crier à leur porte que le lendemain matin ils ne paroissent pas dans le bourg: comme ils sortent d'un bourg prenant la route de quelque autre, on les preuient, & on va donner aduis aux vilages prochains qu'on ait à leur en refuser l'entrée: les Capitaines viennent qui leur defendent d'y mettre le pied, & les menacent qu'on leur feroit la teste si seulement ils en approchoient.

Leur plus grand crime est qu'ils portent la Foy & le nom de Iesus par tout, qu'ils defendent les ceremonies diaboliques; que faisant leurs prieres ils enforcellent [173] les villages. Mais leur ioye & consolation est celle-là mesme, de se voir ainsi rebutez pour le nom de Iesus, non seulement dans les conseils, mais des bourgs & des maisons particulieres, de se voir en l'horreur de ceux dont ils recherchent le salut au peril de leur vie, endurent la faim, le froid, les pluyes & les neiges: en vn mot toutes les iniures des saisons & des temps: de se voir menacez quasi à tout moment de mourir comme des malfaiteurs. *Non est seruus maior domino suo.* Si le Sauueur du monde a esté traité de la forte, les feruiteurs n'ont-ils pas fujet de se glorifier selon Dieu portant les liurées de leur maistre.